

**Les Jeux des îles de l’océan Indien. Sport et géopolitique, d’Yves-Éric Houpert, compte rendu de Bernard Jolibert**

Bernard Jolibert

► **To cite this version:**

Bernard Jolibert. Les Jeux des îles de l’océan Indien. Sport et géopolitique, d’Yves-Éric Houpert, compte rendu de Bernard Jolibert. 2009, pp.358-360. hal-02452492

**HAL Id: hal-02452492**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452492>**

Submitted on 27 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Yves-Éric Houpert**

***LES JEUX DES ÎLES DE L'OCÉAN INDIEN.***

***Sport et géopolitique,***

**Paris, L'Harmattan,**

**collection « Espaces et temps du sport », 2008, 282 pages.**

L'auteur, à la fois journaliste au *Quotidien de La Réunion* et sportif sélectionné pour les jeux des îles à Madagascar (tennis, 2007), connaît manifestement un sujet qui lui tient à cœur. L'ouvrage qu'il propose dans la collection « Espaces et temps du sport » chez l'Harmattan est à la fois original, riche, documenté et vivant : original en ce qu'il constitue la première étude d'ensemble consacrée aux Jeux des îles de l'océan Indien (JIOI) depuis leur création enthousiaste en 1979 jusqu'en 2007 où « un certain désenchantement » semble se faire jour (p. 228) ; riche aussi, puisqu'il détaille par le menu des diverses difficultés, idéologiques, financières, politiques rencontrées dans leur création, leur organisation ainsi que les obstacles à leur déroulement (p. 49) ; documenté dans la mesure où, outre les sources classiques de tout travail sérieux de recherche (journaux de toute la région, textes officiels...et officieux, comptes rendus de réunions diverses), il fait appel à de nombreux témoignages de première main (entretiens directs) ; vivant enfin car le récit qu'il fait des manifestations sportives est imagé, expressif et toujours clair. On sent au ton et à l'écriture l'observateur engagé et l'homme de terrain.

Mais il ne suffit pas de se retrouver au cœur de l'action pour parvenir à porter un regard lucide sur ce qui se joue réellement ; il faut aussi se montrer capable de prendre quelque distance avec l'action. C'est sans aucun doute sur cette distanciation, proprement historique et sociologique, que le livre de Yves-Éric Houpert est le plus intéressant et le plus juste. Les enjeux politiques, économiques et sociaux qui sous-tendent le choix des compétitions comme leur organisation ainsi que leur déroulement parfois « chaotique » sont clairement explicités et analysés : rivalités d'États à États, chauvinisme régional, revendications identitaires, tensions politiques internes. Les tentatives d'instrumentalisation politique sont évidentes ; on comprend pourquoi et l'auteur a raison d'y insister. Comment pourrait-il en être autrement ? Au-delà de la réelle promotion du sport (comment rester crédible sans une référence appuyée aux valeurs de l'olympisme ?), il s'agit pour chaque délégation d'exhiber sa différence « culturelle », d'affirmer son identité, drapeau en tête de cortège, hymne vainqueur en cas de victoire. Il faut aussi, plus stratégiquement, gérer les relations parfois houleuses (coopération/rivalités, compétition/tensions, conflits/alliances, etc.) entre les « nations » très diverses de l'océan Indien. L'auteur nous rappelle à juste titre que, si l'intention sportive de départ reste très louable, ceci en dépit de quelques restes de colonialisme, la politique a vite pris le pas sur la visée proprement sportive. La charte fondatrice des JIOI ne l'indiquait-elle pas clairement, dès son premier article, en deux points précis où la visée politique générale est évidente : « Instaurer la compréhension entre les peuples de la zone et contribuer à la coopération régionale » (p. 259) ? Comment éviter, dans ce cas, que la politique ne vienne pointer son nez dans les compétitions en apparence les plus anodines ?

Loin des discours trop souvent lénifiants sur les vertus morales du sport, le mérite principal de l'ouvrage est de ne jamais dissimuler le risque, toujours latent dans ce genre de jeux, de dérives nationalistes (p. 190), voire de récupérations ethnocentriques sous-jacentes lorsque les conditions géopolitiques y invitent. Il en décrit même en détail certaines manifestations (accidentelles sans doute mais néanmoins significatives) lors d'épreuves particulièrement tendues ou à la suite de matchs houleux.

*In fine*, l'auteur prend le risque d'avancer quelques propositions concrètes (p. 248) pour tenter, malgré tout, de « promouvoir le sport pour les valeurs qu'il suppose et non pour l'intérêt qu'il peut présenter au service de fins qui lui sont étrangères. » (p. 253). La première proposition restant peut être de ne jamais perdre de vue qu'aussi loin qu'on remonte dans le temps anciens, Grecs compris, l'organisation de jeux où le sport semble prioritairement promu part toujours d'intentions extra-sportives et vise des finalités poli-

tiques, au sens le plus large, qu'il est bon de deviner, d'analyser et de comprendre si on ne veut pas en être la dupe.

**Bernard Jolibert**  
Université de la Réunion (IUFM)